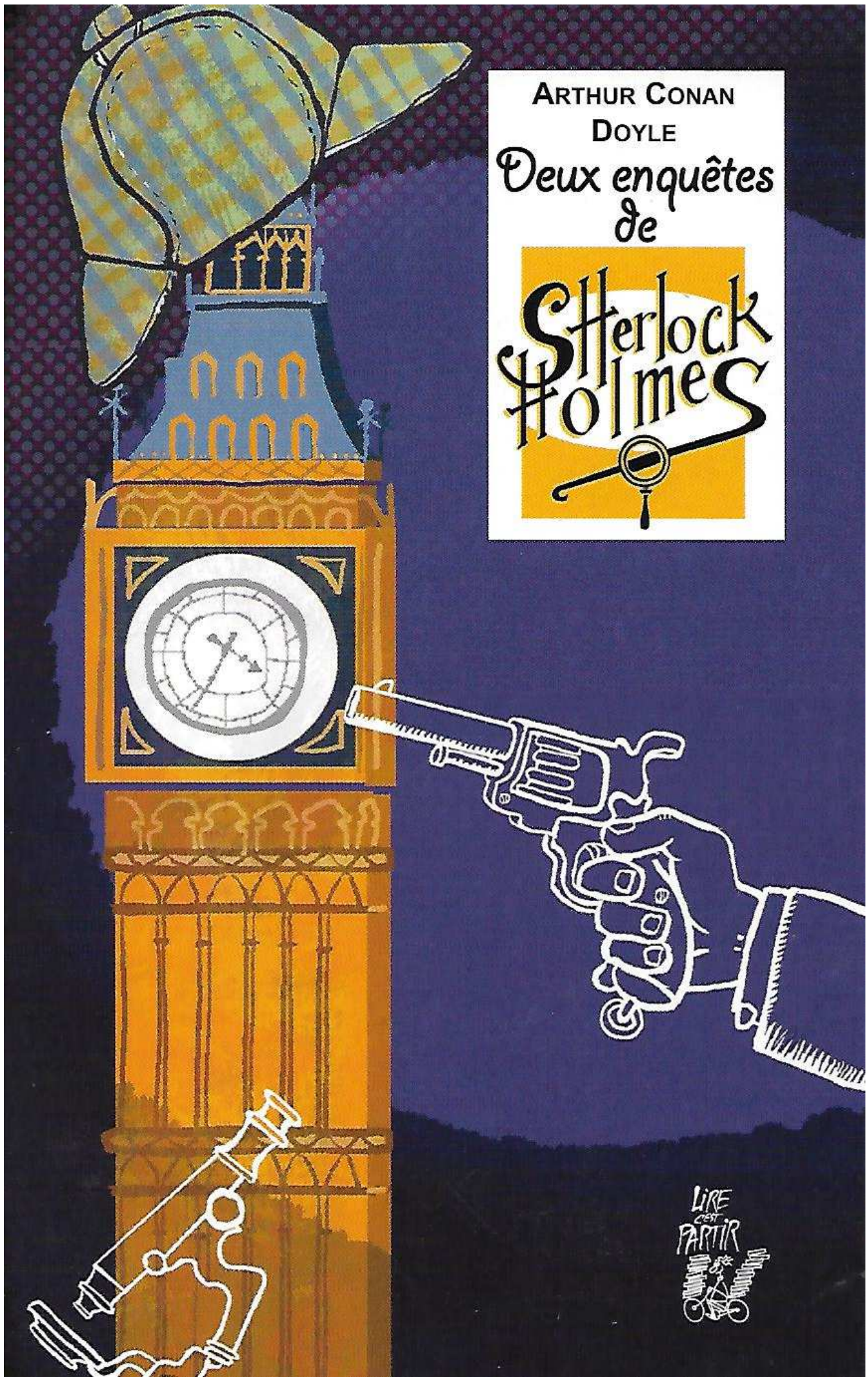


ARTHUR CONAN
DOYLE
Deux enquêtes
de
**Sherlock
Holmes**



LIRE
C'EST
PARTIR


Résumé pour l'enseignant

Pages	Résumé
L'association des hommes roux	
5 à 11	<p>Le docteur Watson rend visite à Sherlock Holmes et le trouve en pleine discussion avec un gros homme aux cheveux roux ardent : Jabez Wilson. Le détective invite le docteur à écouter l'étrange histoire de M. Wilson. Watson et Holmes le détaillent des pieds à la tête, et parviennent à tirer des premières conclusions à propos de l'homme.</p> <p>M. Wilson montre alors aux deux hommes un journal vieux de deux mois contenant l'annonce qui l'a convaincu de s'adresser au célèbre détective. Celle-ci évoque une place à prendre dans l'association des hommes roux : peu de travail pour une rémunération confortable.</p>
12 à 19	<p>M. Wilson raconte l'histoire qui l'amène. Il gère une entreprise de prêts sur gages avec l'aide de Vincent Spaulding, un excellent employé. Veuf et sans enfant, M. Wilson vit également avec une jeune femme qui fait le ménage et prépare à manger.</p> <p>C'est M. Spaulding qui, huit jours plus tôt, a montré la fameuse annonce à M. Wilson, en regrettant de n'être pas roux lui-même. Ignorant tout de cette association, M. Wilson demanda à son employé de lui en donner les détails.</p> <p>Il lui explique que cette association a été fondée par un homme roux et riche. Il légua sa fortune aux membres de l'association afin de défendre les intérêts des hommes roux et travailleurs. Pour prétendre y postuler, il faut habiter Londres et avoir les cheveux d'un roux ardent.</p> <p>M. Wilson décida alors de se présenter pour le poste, et se rendit à l'adresse indiquée, accompagné de son employé. Sur place, une foule était déjà constituée, rassemblant toutes les nuances de roux, mais peu de roux ardent. Jouant des coudes, les deux hommes parvinrent à atteindre la porte.</p> <p>À l'intérieur, un homme examinait les candidats les uns après les autres, en trouvant toujours un détail pour les disqualifier. Vint le tour de M. Wilson. Après une longue observation et une vérification du naturel des cheveux, l'homme félicita M. Wilson : il était engagé dans l'association.</p>
20 à 27	<p>L'examineur se présenta à M. Wilson : Duncan Ross, membre de l'association. Dans la discussion, celui-ci apprit que M. Wilson n'avait pas de famille : il en fut très attristé puisqu'un des buts de l'association était d'augmenter le nombre de roux. M. Wilson fut malgré tout accepté. Il allait devoir travailler en fin de matinée, tandis que M. Spaulding s'occuperait de l'entreprise de prêts sur gages. La tâche confiée à M. Wilson allait simplement être de rester au bureau entre dix heures et quatorze heures (une absence ou une sortie pendant ce temps, quelle que soit la raison, serait synonyme de renvoi), et de recopier l'Encyclopédie britannique.</p> <p>De retour chez lui, M. Wilson réfléchit à cette proposition qui lui paraissait de plus en plus piègeuse. Au moment de se coucher, il était prêt à renoncer mais, au petit matin, curieux, il choisit de se rendre au bureau.</p> <p>M. Wilson fut accueilli par Duncan Ross, qui surveilla régulièrement que la tâche fut correctement faite. Voyant que tout se déroulait sans problème, M. Wilson revint au bureau tous les matins pour copier l'Encyclopédie, pendant toute la semaine. Le samedi, il toucha les dix livres promis. Les semaines s'enchaînèrent donc sur le même rythme, la surveillance de M. Ross fut de moins en moins régulière, jusqu'à s'arrêter complètement.</p> <p>Le matin même, M. Wilson se rendit au bureau comme d'habitude et trouva un mot accroché sur la porte fermée, annonçant que l'association des hommes roux était dissoute.</p> <p>Les deux enquêteurs éclatent alors de rire, avant de rassurer leur interlocuteur sur le sérieux qu'ils accordent à sa situation. L'homme continue son récit en expliquant que personne dans le voisinage n'avait entendu parler de cette association. Une seule information était disponible : la personne qui louait le bureau avait déménagé à une</p>

	<p>nouvelle adresse. Sur place personne ne répondait à ce nom-là. De retour chez lui, M. Wilson raconta tout à son employé, qui lui conseilla d'être patient et d'attendre.</p> <p>M. Wilson décida alors de demander l'aide du célèbre détective Sherlock Holmes.</p>
28 à 38	<p>M. Wilson veut savoir qui se cache derrière tout ça, car il craint de s'être fait piéger. Sherlock commence à le questionner sur son employé M. Spaulding. La description qu'en fait M. Wilson alerte le détective.</p> <p>Une fois l'homme parti, le docteur Watson avoue ne pas comprendre grand-chose. M. Holmes entame alors une longue réflexion. Il se lève d'un coup, et entraîne le docteur en direction du bureau de M. Wilson. Le détective observe la façade quelques instants, il tape les pavés devant l'entrée, puis frappe à la porte et demande à Vincent Spaulding de lui indiquer le plus court chemin jusqu'au Strand. Il en profite pour regarder les genoux de son pantalon.</p> <p>Les deux hommes passent derrière le bâtiment et tombent sur une artère extrêmement fréquentée. Holmes étudie l'implantation des commerces et, satisfait, invite Watson à déjeuner, puis à écouter de la musique.</p> <p>Le concert terminé, Sherlock donne rendez-vous le soir même au docteur, en lui demandant de s'armer d'un pistolet car un attentat est en préparation. Les deux hommes se quittent.</p>
38 à 46	<p>Sur le chemin du retour, Watson s'interroge sur ce qu'a bien pu comprendre le détective, que lui n'a pas vu.</p> <p>Le soir venu, il se rend chez Sherlock. Il le trouve accompagné de M. Jones, policier, et de M. Merryweather, directeur d'une banque. L'équipe ainsi constituée se met en route sur la piste de John Clay, célèbre bandit qui n'est autre que l'employé de M. Wilson. Ils se retrouvent dans l'artère si fréquentée plus tôt dans la journée. Guidés par M. Merryweather, ils suivent un dédale de couloirs et finissent dans la cave d'une grande banque, contenant des coffres pleins d'or. En inspectant le sol, Sherlock annonce qu'ils ont une heure d'avance.</p> <p>Le détective met en place tout le monde, explique le plan d'intervention puis éteint la lumière.</p>
47 à 53	<p>Au bout de quelques dizaines de minutes, une lumière s'insinue entre les dalles du sol, suivie d'une main, puis de deux personnes jeunes. Sherlock se jette sur le premier individu, John Clay, tandis que le second s'enfuit par le trou, malgré la tentative du policier de l'attraper. Le malfaiteur dégaine un pistolet mais est rapidement désarmé par Holmes.</p> <p>Il est alors menotté, et on lui explique que son complice sera rapidement arrêté par les policiers qui l'attendent devant la porte.</p> <p>Quelques heures plus tard, Sherlock explique le raisonnement qu'il a suivi pour régler cette affaire. John Clay a tout manigancé en faisant en sorte que M. Wilson croie à cette histoire de club des roux, dans le but de se débarrasser de lui quelques heures par jour. Le détective a ensuite compris que le jeune homme en profitait pour creuser une galerie depuis la cave du bureau de Wilson. Il parvint à identifier le bandit. La visite du quartier lui permit alors de trouver la cible du malfrat. Il comprit que le vol allait avoir lieu rapidement puisque l'association était annoncée comme dissoute.</p> <p>Il ne restait plus alors qu'à se rendre sur les lieux et à arrêter les malfaiteurs !</p>
L'escarboucle bleue	
55 à 64	<p>Quelques jours après Noël, le docteur Watson rend visite à Sherlock Holmes. Il le trouve étendu dans un canapé. Les affaires autour de lui montrent qu'il a étudié de près un chapeau. Le docteur suppose qu'il s'agit d'un crime à résoudre, mais le détective lui indique que c'est une affaire beaucoup plus simple. Le chapeau lui a été apporté par le policier Peterson. Quelques jours plus tôt, il avait surpris un groupe d'enfants qui s'en prenaient à un homme de grande taille. Les gamins avaient, à l'aide d'un bâton, fait tomber le chapeau de l'individu, puis brisé une vitre. L'homme, voyant Peterson en uniforme s'avancer, avait pris peur : il avait lâché l'oie qu'il portait et s'était enfui.</p> <p>Les seuls indices disponibles menant à l'homme sont le nom « Henry Baker » attaché à la patte de l'oie, et les initiales « HB » inscrits sur le chapeau. Ce nom est si commun qu'il</p>

	<p>ne permet pas de retrouver le propriétaire des objets. Peterson a ensuite amené le chapeau et l'oie (qui a depuis été cuisinée par le policier) au détective, afin qu'il retrouve la personne.</p> <p>Watson observe le chapeau à son tour et ne fait aucune constatation qui permette d'avancer dans l'enquête. Sherlock, de son côté, fait énormément de déduction sur la vie du propriétaire du couvre-chef.</p>
65 à 71	<p>Peterson entre alors chez le détective et révèle, après avoir repris son souffle que l'oie abritait une magnifique pierre : il s'agit de la fameuse escarboucle bleue de la comtesse de Morcar ! Cette pierre a été volée cinq jours auparavant, et une forte récompense est promise à quiconque la rapportera. Le plombier Horner a été arrêté pour ce vol, mais la pierre n'a jamais été retrouvée.</p> <p>Le mystère du chapeau prend une nouvelle tournure, et Holmes décide de publier une annonce dans laquelle il donne rendez-vous à Henry Baker, pour lui restituer son chapeau et son oie. Sherlock conserve la pierre et demande au policier de lui ramener une nouvelle oie.</p> <p>Après une tournée auprès de ses malades, le docteur Watson revient chez Sherlock à l'heure du rendez-vous fixé par l'annonce. Il entre en même temps qu'un homme.</p>
72 à 79	<p>L'homme, qui correspond aux suppositions émises par le détective, confirme être Henri Baker, propriétaire des affaires retrouvées. Sherlock lui annonce alors que l'oie a été mangée, mais qu'il l'a remplacée par une volaille équivalente. L'homme paraît soulagé et refuse de récupérer les déchets du premier animal, preuve qu'il ignorait la présence de la pierre.</p> <p>Avant de laisser partir l'homme au chapeau, le détective lui demande où il s'est procuré l'oie. Elle provient d'un bar où il a ses habitudes. Holmes et Watson se rendent sur place, et interrogent le propriétaire sur la provenance de ses oies. Celui-ci leur révèle le nom du marchand qui les lui a vendues.</p> <p>Les deux hommes suivent cette nouvelle piste et rencontrent le vendeur, qui s'agace rapidement des questions du détective.</p>
80 à 87	<p>Grâce sa finesse d'esprit et à un pseudo pari, le détective finit par apprendre qui a fourni les oies au vendeur : il s'agit d'une certaine Mme Oakshott. Alors que les deux hommes quittent l'établissement, ils assistent à une dispute entre le vendeur et une personne de petite taille, qui cherche elle aussi des renseignements sur les oies de Mme Oakshott. Alors que l'importun s'en va, Holmes et Watson décident de le suivre.</p> <p>Ils le rattrapent rapidement et prétendent avoir des renseignements à lui donner. L'homme s'appelle James Ryder, il est maître d'hôtel au Cosmopolitain (lieu du vol de la pierre). D'abord craintif, il semble soulagé des détails qu'arrive à lui donner le détective. Ils conviennent de se parler dans un endroit plus discret, et ils s'embarquent dans un fiacre pour se rendre chez Sherlock.</p> <p>Ils s'installent et le détective explique à M. Ryder qu'il possède l'oie qu'il cherche. Alternant entre la joie et l'anxiété, l'homme est sur le point de se trouver mal quand Sherlock lui révèle qu'il connaît toute la vérité...</p>
87 à 95	<p>Watson et Sherlock interrogent James Ryder afin de connaître les derniers détails de cette affaire. C'est bien le maître d'hôtel qui a dérobé l'escarboucle, puis avec une complice, qui a fait accuser le pauvre plombier. L'homme craignait que les enquêteurs ne fouillent sa chambre : il devait donc se débarrasser de la pierre rapidement. Il comptait demander conseil à un de ses amis, mais ne voulant pas garder la pierre dans sa poche, il l'a fit avaler par une des oies qu'élevait sa sœur, et qu'elle lui avait promis pour Noël. Il perdit de vue l'oie, et se trompa lorsqu'il pensa l'avoir retrouvée. L'oie qu'il emporta ce jour-là ne renfermait pas de pierre ! C'est pourquoi il était à la recherche de l'animal, qui avait transité par plusieurs personnes avant de finir dans les mains de l'homme au chapeau.</p> <p>Sensible aux pleurs de James Ryder, Sherlock Holmes décide de le laisser filer sans avertir la police.</p>

Séquence

Séance 1

- ⇒ Lecture par l'enseignant de la première partie « pages 5 à 11 » de la première histoire.
- ⇒ Résumé oral.
- ⇒ Liste des personnages.
- ⇒ Remplissage du résumé.

[Les élèves doivent lire la deuxième partie « pages 12 à 19 » à la maison.]

Séance 2

- ⇒ Lecture par l'enseignant de la troisième partie « pages 20 à 27 » de la première histoire.
- ⇒ Résumé oral des parties.
- ⇒ Liste des personnages.
- ⇒ Remplissage du résumé.

[Les élèves doivent lire la quatrième partie « pages 28 à 38 » de la première histoire à la maison.]

Séance 3

- ⇒ Lecture par l'enseignant de la cinquième partie « pages 38 à 46 » de la première histoire.
- ⇒ Résumé oral des parties.
- ⇒ Remplissage du résumé.
- ⇒ Liste des personnages.

[Les élèves doivent lire la sixième partie « pages 47 à 53 » de la première histoire à la maison.]

Séance 4

- ⇒ Résumé oral des parties.
- ⇒ Remplissage du résumé.
- ⇒ Liste des personnages.
- ⇒ Lecture par l'enseignant de la première partie « pages 55 à 64 » de la deuxième histoire.
- ⇒ Remplissage du résumé.
- ⇒ Liste des personnages.

[Les élèves doivent lire la deuxième partie « pages 65 à 71 » de la deuxième histoire à la maison.]

Séance 5

- ⇒ Lecture par l'enseignant de la troisième partie « pages 72 à 79 » de la deuxième histoire.
- ⇒ Résumé oral des parties.
- ⇒ Remplissage du résumé.
- ⇒ Liste des personnages.

[Les élèves doivent lire la quatrième partie « pages 80 à 87 » de la deuxième histoire à la maison.]

Séance 5

⇒ Lecture par l'enseignant de la cinquième partie « pages 87 à 95 » de la deuxième histoire.

⇒ Résumé oral des parties.

⇒ Remplissage du résumé.

⇒ Liste des personnages.

Le résumé de l'histoire

L'association des hommes roux

Partie 1 - pages 5 à 11

Le docteur rend visite à et le trouve en pleine discussion avec un gros homme aux cheveux : Le détective invite le docteur à écouter l'histoire de M. Wilson. M. Wilson montre aux deux hommes un journal vieux de deux mois contenant l'..... qui l'a convaincu de s'adresser au célèbre détective. Celle-ci évoque une place à prendre dans l'..... : peu de travail pour une rémunération confortable.

Partie 2 - pages 12 à 19

M. Wilson raconte l'histoire qui l'amène. Il gère une entreprise de avec l'aide de , un excellent employé. Huit jours plus tôt, son employé lui a montré l'annonce, en regrettant de n'être pas lui-même. M. Wilson demanda à son employé de lui donner les détails de cette association. Elle a été fondée par un homme roux et riche. Il légua sa fortune aux membres de l'association afin de défendre les des hommes roux et travailleurs. Pour y postuler, il fallait habiter et avoir les cheveux d'un M. Wilson décida alors de se présenter pour le , accompagné de son employé. Sur place, beaucoup de gens attendaient déjà. Jouant des coudes, les deux hommes parvinrent à atteindre la porte. À l'intérieur, un homme examinait les candidats les uns après les autres, en trouvant toujours un détail qui n'allait pas. Vint le tour de M. Wilson. Après une longue observation et une vérification du naturel des cheveux, l'homme félicita M. Wilson : il était dans l'association.

Partie 3 - pages 20 à 27

L'examineur se présenta à M. Wilson : , membre de l'association. Il lui expliqua qu'il devrait travailler tous les jours en fin de

matinée. Il fallait simplement rester au bureau entre
..... (une absence ou une sortie pendant ce temps, quelle que soit la
raison, serait synonyme de), et recopier
l'..... britannique.

Le lendemain, M. Wilson fut accueilli par Duncan Ross, qui surveilla régulièrement que
la tâche fut correctement faite. Voyant que tout se déroulait sans problème, M. Wilson
revint au bureau tous les matins pour copier l'Encyclopédie, pendant toute la semaine.
Le samedi, il toucha les promises. Les semaines
s'enchaînèrent donc sur le même rythme, la surveillance de M. Ross fut de moins en
moins régulière, jusqu'à s'arrêter complètement.

Le matin même, M. Wilson se rendit au bureau comme d'habitude et trouva un mot
accroché sur la porte fermée, annonçant que l'association des hommes roux était
..... . Dans le voisinage, personne n'avait entendu parler de
cette association. La personne qui louait le bureau avait déménagé à une nouvelle
adresse. Sur place personne ne répondait à ce nom-là. De retour chez lui, M. Wilson
raconta tout à son employé, qui lui conseilla d'être patient et d'attendre. C'est alors que
M. Wilson décida de demander l'aide du célèbre détective
..... .

Partie 4 - pages 28 à 38

M. Wilson veut savoir qui se cache derrière tout ça. Sherlock le questionne sur son
employé M. La description qu'en fait M. Wilson alerte
le détective.

Une fois l'homme parti M. Holmes entame alors une longue réflexion. Il se lève d'un
coup, et les deux hommes se rendent au
..... . Le détective observe la façade quelques instants, il tape les
..... devant l'entrée, puis frappe à la porte et demande à
l'employé de lui indiquer le plus court chemin jusqu'au Strand. Il en profite pour
regarder les de son pantalon.

Les deux hommes passent derrière le bâtiment et tombent sur une rue extrêmement
fréquentée. Holmes regarde les et, satisfait, invite

Watson à déjeuner, puis à écouter de la musique. Le concert terminé, Sherlock donne rendez-vous le soir même au docteur, en lui demandant de car un attentat est en préparation.

Partie 5 - pages 38 à 46

Le soir venu, Watson se rend chez Sherlock. Il le trouve accompagné de M. , policier, et de M. Merryweather, Les quatre hommes se mettent en route sur la piste de , célèbre bandit qui n'est autre que l'employé de M. Wilson. Ils se retrouvent dans la rue si fréquentée plus tôt dans la journée. Guidés par M. Merryweather, ils passent des portes et des couloirs et finissent dans la cave d'une grande banque, contenant des En inspectant le sol, Sherlock annonce qu'ils ont une heure d'avance. Le détective met en place tout le monde, explique le plan d'intervention puis éteint la lumière.

Partie 6 - pages 47 à 53

Une lumière s'insinue entre les dalles du sol, suivie d'une main, puis de deux personnes jeunes. Sherlock se jette sur le premier individu, , tandis que le second s'enfuit par le trou. Holmes parvient à désarmer le malfaiteur. Il est alors menotté, et on lui explique que son complice sera rapidement arrêté par les policiers qui l'attendent devant la porte.

Quelques heures plus tard, Sherlock explique le raisonnement qu'il a suivi pour régler cette affaire. John Clay a tout manigancé en faisant en sorte que M. Wilson croie à cette histoire de , pour se débarrasser de lui quelques heures par jour. Le jeune homme en profitait pour creuser une depuis la cave du bureau de Wilson. Il parvint à identifier le bandit. La visite du quartier lui permit de trouver la cible du malfrat. Il comprit que le vol allait avoir lieu rapidement puisque l'association était annoncée comme Il ne restait plus alors qu'à se rendre sur les lieux et à arrêter les !

Le résumé de l'histoire

L'escarboucle bleue

Partie 1 - pages 55 à 64

Quelques jours après , le docteur Watson rend visite à Sherlock Holmes. Il le trouve étendu dans un canapé. Les affaires autour de lui montrent qu'il a étudié de près un Le détective lui explique que le chapeau lui a été apporté par le policier Quelques jours plus tôt, il avait surpris un groupe d'enfants qui s'en prenait à un homme de grande taille. Les gamins avaient fait tomber le chapeau de l'individu, puis brisé une L'homme, voyant Peterson en uniforme s'avancer, avait pris peur : il avait lâché l'..... qu'il portait et s'était enfui.

Les seuls indices pour retrouver l'homme sont le nom « » attaché à la patte de l'oie, et les initiales « HB » inscrits sur le chapeau. Ce nom est si commun qu'il ne permet pas de retrouver le propriétaire des objets. Peterson a ensuite amené le chapeau et l'oie (qui a depuis été par le policier) au détective, afin qu'il retrouve la personne. En observant le chapeau, Sherlock fait énormément de sur la vie du propriétaire du couvre-chef.

Partie 2 - pages 65 à 71

..... entre chez le détective et révèle que l'oie cachait une magnifique : il s'agit de la fameuse de la comtesse de Morcar, cinq jours auparavant. Une forte récompense est promise à quiconque la rapportera. Le Horner a été arrêté pour ce vol, mais la pierre n'a jamais été retrouvée.

Holmes décide de publier une dans laquelle il donne rendez-vous à Henry Baker, pour lui restituer son chapeau et son oie. Il conserve la pierre et demande au policier de lui apporter une nouvelle oie.

Après une tournée auprès de ses malades, le docteur Watson revient chez Sherlock à l'heure du rendez-vous fixé par l'annonce. Il entre en même temps qu'un homme.

Partie 3 - pages 72 à 79

L'homme est bien Henri Baker. Sherlock lui annonce que l'oie a été mangée, mais qu'il l'a remplacée par une volaille équivalente. L'homme paraît et refuse de récupérer les déchets du premier animal, preuve qu'il ignorait la présence de la pierre.

Avant de le laisser partir, le détective lui demande où il s'est procuré l'oie. Elle provient d'un où il a ses habitudes. Holmes et Watson se rendent sur place, et interrogent le propriétaire. Celui-ci leur révèle le nom du qui lui a vendu les oies.

Les deux hommes suivent cette nouvelle piste et rencontrent le vendeur, qui s'agace rapidement des questions du détective.

Parties 4 - pages 80 à 87

Le détective finit par apprendre qui a fourni les au vendeur : il s'agit d'une certaine Mme Oakshott. Alors que les deux hommes quittent l'établissement, ils assistent à une dispute entre le vendeur et une , qui cherche elle aussi des renseignements sur les oies. Holmes et Watson décident de la suivre.

Ils la rattrapent et prétendent avoir des renseignements à lui donner. L'homme s'appelle , il est maître d'hôtel au Cosmopolitain (lieu du). Ils conviennent de se parler dans un endroit plus discret, et ils se rendent chez Sherlock. Ils s'installent et le détective explique à M. Ryder qu'il possède l'oie qu'il cherche. D'abord puis , l'homme est sur le point de se trouver mal quand Sherlock lui révèle qu'il connaît toute la vérité...

Partie 5 - pages 87 à 95

Watson et Sherlock interrogent James Ryder afin de connaître les derniers détails de cette affaire. C'est bien lui qui a dérobé l'..... , puis qui a fait accuser le pauvre L'homme craignait que les

enquêteurs ne fouillent sa chambre : il devait donc se débarrasser de la pierre rapidement. Ne voulant pas garder la pierre dans sa poche, il l'a fit avaler par une des qu'élevait sa sœur, et qu'elle lui avait promis pour Noël. Il perdit de vue l'oie, et se trompa lorsqu'il pensa l'avoir retrouvée. L'oie qu'il emporta ce jour-là ne cachait pas de ! C'est pourquoi il était à la recherche de l'animal, qui avait transité par plusieurs personnes avant de finir dans les mains de l'homme au chapeau.

Sensible aux de James Ryder, Sherlock Holmes décide de le laisser filer sans avertir la police.

Le résumé de l'histoire

L'association des hommes roux

Partie 1 - pages 5 à 11

Le docteur **Watson** rend visite à **Sherlock Holmes** et le trouve en pleine discussion avec un gros homme aux cheveux **roux ardent** : **Jabez Wilson**. Le détective invite le docteur à écouter l'histoire de M. Wilson. M. Wilson montre aux deux hommes un journal vieux de deux mois contenant l'**annonce** qui l'a convaincu de s'adresser au célèbre détective. Celle-ci évoque une place à prendre dans l'**association des hommes roux** : peu de travail pour une rémunération confortable.

Partie 2 - pages 12 à 19

M. Wilson raconte l'histoire qui l'amène. Il gère une entreprise de **prêts sur gages** avec l'aide de **Vincent Spaulding**, un excellent employé. Huit jours plus tôt, son employé lui a montré l'annonce, en regrettant de n'être pas **roux** lui-même. M. Wilson demanda à son employé de lui donner les détails de cette association. Elle a été fondée par un homme roux et riche. Il légua sa fortune aux membres de l'association afin de défendre les **intérêts** des hommes roux et travailleurs. Pour y postuler, il fallait habiter **Londres** et avoir les cheveux d'un **roux ardent**. M. Wilson décida alors de se présenter pour le **poste**, accompagné de son employé. Sur place, beaucoup de gens attendaient déjà. Jouant des coudes, les deux hommes parvinrent à atteindre la porte.

À l'intérieur, un homme examinait les candidats les uns après les autres, en trouvant toujours un détail qui n'allait pas. Vint le tour de M. Wilson. Après une longue observation et une vérification du naturel des cheveux, l'homme félicita M. Wilson : il était **engagé** dans l'association.

Partie 3 - pages 20 à 27

L'examineur se présenta à M. Wilson : **Duncan Ross**, membre de l'association. Il lui expliqua qu'il devrait travailler tous les jours en fin de matinée. Il fallait simplement rester au bureau entre **dix heures et quatorze heures** (une absence ou une sortie pendant ce temps, quelle que soit la raison, serait synonyme de **renvoi**), et recopier l'**Encyclopédie** britannique.

Le lendemain, M. Wilson fut accueilli par Duncan Ross, qui surveilla régulièrement que la tâche fut correctement faite. Voyant que tout se déroulait sans problème, M. Wilson revint au bureau tous les matins pour copier l'Encyclopédie, pendant toute la semaine. Le samedi, il toucha les **dix livres** promises. Les semaines s'enchaînèrent donc sur le même rythme, la surveillance de M. Ross fut de moins en moins régulière, jusqu'à s'arrêter complètement.

Le matin même, M. Wilson se rendit au bureau comme d'habitude et trouva un mot accroché sur la porte fermée, annonçant que l'association des hommes roux était **dissoute**. Dans le voisinage, personne n'avait entendu parler de cette association. La personne qui louait le bureau avait déménagé à une nouvelle adresse. Sur place personne ne répondait à ce nom-là. De retour chez lui, M. Wilson raconta tout à son employé, qui lui conseilla d'être patient et d'attendre. C'est alors que M. Wilson décida de demander l'aide du célèbre détective **Sherlock Holmes**.

Partie 4 - pages 28 à 38

M. Wilson veut savoir qui se cache derrière tout ça. Sherlock le questionne sur son employé M. **Spaulding**. La description qu'en fait M. Wilson alerte le détective.

Une fois l'homme parti M. Holmes entame alors une longue réflexion. Il se lève d'un coup, et les deux hommes se rendent au **bureau de M. Wilson**. Le détective observe la façade quelques instants, il tape les **pavés** devant l'entrée, puis frappe à la porte et demande à l'employé de lui indiquer le plus court chemin jusqu'au Strand. Il en profite pour regarder les **genoux** de son pantalon.

Les deux hommes passent derrière le bâtiment et tombent sur une rue extrêmement fréquentée. Holmes regarde les **commerces** et, satisfait, invite Watson à déjeuner, puis à écouter de la musique. Le concert terminé, Sherlock donne rendez-vous le soir même au docteur, en lui demandant de **s'armer** car un attentat est en préparation.

Partie 5 - pages 38 à 46

Le soir venu, Watson se rend chez Sherlock. Il le trouve accompagné de M. **Jones**, policier, et de M. Merryweather, **directeur d'une banque**. Les quatre hommes se mettent en route sur la piste de **John Clay**, célèbre bandit qui n'est autre que l'employé de M. Wilson. Ils se retrouvent dans la rue si fréquentée plus tôt dans la journée. Guidés par

M. Merryweather, ils passent des portes et des couloirs et finissent dans la cave d'une grande banque, contenant des **coffres pleins d'or**. En inspectant le sol, Sherlock annonce qu'ils ont une heure d'avance. Le détective met en place tout le monde, explique le plan d'intervention puis éteint la lumière.

Partie 6 - pages 47 à 53

Une lumière s'insinue entre les dalles du sol, suivie d'une main, puis de deux personnes jeunes. Sherlock se jette sur le premier individu, **John Clay**, tandis que le second s'enfuit par le trou. Holmes parvient à désarmer le malfaiteur. Il est alors menotté, et on lui explique que son complice sera rapidement arrêté par les policiers qui l'attendent devant la porte.

Quelques heures plus tard, Sherlock explique le raisonnement qu'il a suivi pour régler cette affaire. John Clay a tout manigancé en faisant en sorte que M. Wilson croie à cette histoire de **club des roux**, pour se débarrasser de lui quelques heures par jour. Le jeune homme en profitait pour creuser une **galerie** depuis la cave du bureau de Wilson. Il parvint à identifier le bandit. La visite du quartier lui permit de trouver la cible du malfrat. Il comprit que le vol allait avoir lieu rapidement puisque l'association était annoncée comme **dissoute**. Il ne restait plus alors qu'à se rendre sur les lieux et à arrêter les **malfaiteurs** !

L'escarboucle bleue

Partie 1 - pages 55 à 64

Quelques jours après Noël, le docteur Watson rend visite à Sherlock Holmes. Il le trouve étendu dans un canapé. Les affaires autour de lui montrent qu'il a étudié de près un chapeau. Le détective lui explique que le chapeau lui a été apporté par le policier Peterson. Quelques jours plus tôt, il avait surpris un groupe d'enfants qui s'en prenaient à un homme de grande taille. Les gamins avaient fait tomber le chapeau de l'individu, puis brisé une vitre. L'homme, voyant Peterson en uniforme s'avancer, avait pris peur : il avait lâché l'oie qu'il portait et s'était enfui.

Les seuls indices pour retrouver l'homme sont le nom « Henry Baker » attaché à la patte de l'oie, et les initiales « HB » inscrits sur le chapeau. Ce nom est si commun qu'il ne permet pas de retrouver le propriétaire des objets. Peterson a ensuite amené le chapeau et l'oie (qui a depuis été cuisinée par le policier) au détective, afin qu'il retrouve la personne. En observant le chapeau, Sherlock fait énormément de déductions sur la vie du propriétaire du couvre-chef.

Partie 2 - pages 65 à 71

Peterson entre chez le détective et révèle que l'oie cachait une magnifique pierre : il s'agit de la fameuse escarboucle bleue de la comtesse de Morcar, volée cinq jours auparavant. Une forte récompense est promise à quiconque la rapportera. Le plombier Horner a été arrêté pour ce vol, mais la pierre n'a jamais été retrouvée.

Holmes décide de publier une annonce dans laquelle il donne rendez-vous à Henry Baker, pour lui restituer son chapeau et son oie. Il conserve la pierre et demande au policier de lui apporter une nouvelle oie.

Après une tournée auprès de ses malades, le docteur Watson revient chez Sherlock à l'heure du rendez-vous fixé par l'annonce. Il entre en même temps qu'un homme.

Partie 3 - pages 72 à 79

L'homme est bien Henri Baker. Sherlock lui annonce que l'oie a été mangée, mais qu'il l'a remplacée par une volaille équivalente. L'homme paraît soulagé et refuse de récupérer les déchets du premier animal, preuve qu'il ignorait la présence de la pierre.

Avant de le laisser partir, le détective lui demande où il s'est procuré l'oie. Elle provient d'un **bar** où il a ses habitudes. Holmes et Watson se rendent sur place, et interrogent le propriétaire. Celui-ci leur révèle le nom du **marchand** qui lui a vendu les oies.

Les deux hommes suivent cette nouvelle piste et rencontrent le vendeur, qui s'agace rapidement des questions du détective.

Parties 4 - pages 80 à 87

Le détective finit par apprendre qui a fourni les **oies** au vendeur : il s'agit d'une certaine Mme Oakshott. Alors que les deux hommes quittent l'établissement, ils assistent à une dispute entre le vendeur et une **personne de petite taille**, qui cherche elle aussi des renseignements sur les oies. Holmes et Watson décident de la suivre.

Ils la rattrapent et prétendent avoir des renseignements à lui donner. L'homme s'appelle **James Ryder**, il est maître d'hôtel au Cosmopolitain (lieu du **vol de la pierre**). Ils conviennent de se parler dans un endroit plus discret, et ils se rendent chez Sherlock. Ils s'installent et le détective explique à M. Ryder qu'il possède l'oie qu'il cherche. D'abord **content** puis **anxieux**, l'homme est sur le point de se trouver mal quand Sherlock lui révèle qu'il connaît toute la vérité...

Partie 5 - pages 87 à 95

Watson et Sherlock interrogent James Ryder afin de connaître les derniers détails de cette affaire. C'est bien lui qui a dérobé l'**escarboucle**, puis qui a fait accuser le pauvre **plombier**. L'homme craignait que les enquêteurs ne fouillent sa chambre : il devait donc se débarrasser de la pierre rapidement. Ne voulant pas garder la pierre dans sa poche, il l'a fait avaler par une des **oies** qu'élevait sa sœur, et qu'elle lui avait promis pour Noël. Il perdit de vue l'oie, et se trompa lorsqu'il pensa l'avoir retrouvée. L'oie qu'il emporta ce jour-là ne cachait pas de **pierre** ! C'est pourquoi il était à la recherche de l'animal, qui avait transité par plusieurs personnes avant de finir dans les mains de l'homme au chapeau.

Sensible aux **pleurs** de James Ryder, Sherlock Holmes décide de le laisser filer sans avertir la police.

Les personnages de l'histoire

.....	Célèbre qui vit à Il résout des affaires grâce à ses
..... , ami et partenaire de Il est souvent étonné par sa
.....	Homme aux cheveux , il gère une entreprise de
..... de M. Wilson. Il s'agit en fait de , célèbre
.....	Membre du
.....	Policier qui a trouvé le et l'.....
.....	Propriétaire du et de l'.....
..... accusé du vol de l'.....
..... , auteur du de la pierre.

Les personnages de l'histoire

Sherlock Holmes	Célèbre détective qui vit à Londres . Il résout des affaires grâce à ses déductions .
Docteur Watson	Médecin , ami et partenaire de Sherlock Holmes . Il est souvent étonné par sa logique .
Jabez Wilson	Homme aux cheveux roux ardent , il gère une entreprise de prêts sur gages .
Vincent Spaulding	Employé de M. Wilson. Il s'agit en fait de John Clay , célèbre bandit .
Duncan Ross	Membre du club des roux .
Peterson	Policier qui a trouvé le chapeau et l' oie .
Henry Baker	Propriétaire du chapeau et de l' oie .
Horner	Plombier accusé du vol de l' escarboucle .
James Ryder	Maître d'hôtel , auteur du vol de la pierre.